

SENLIS - CREIL

# Manifestation contre la fusion des hôpitaux

Les maires de Senlis et de Creil, Pascale Loiseleur (DVD) et Jean-Claude Villemain (PS), les syndicats CFDT et FO, le personnel paramédical mais aussi — chose plus rare — des médecins se sont retrouvés hier matin dans les rues de Senlis pour protester contre la fusion des hôpitaux de Creil et de Senlis. Une fusion actée le 13 septembre par le directeur général de l'agence régionale de santé de Picardie, Christophe Jacquinet. La première en Picardie. Selon certains professionnels de santé, cette mobilisation arrive trop tard, tant il paraît difficile de revenir en arrière. Malgré tout, une bonne centaine de personnes ont défilé jusqu'au centre-ville.

**On a besoin d'une santé de proximité. Ce n'est quand même pas un luxe**

PASCALLE LOISELEUR, MAIRE (DVD) DE SENLIS

« Notre message a toujours été clair, assure Pascale Loiseleur. Nous sommes là depuis huit mois (NDLR : depuis son élection comme maire) et nous sommes opposés à la fusion en l'état, c'est-à-dire sans projet médical commun. Il faut préserver l'offre et la qualité des soins pour chacun des deux sites. On a besoin d'une santé de proximité. Ce n'est quand même pas un luxe. »



**SENLIS, HIER.** Les manifestants, qui étaient une centaine au total, se sont rassemblés devant l'hôpital pour ensuite défiler dans les rues. Chose assez rare, des médecins figuraient parmi le personnel soignant mobilisé. (LP/C.G.)

Pourtant, le conseil de surveillance de l'hôpital de Senlis (présidé par le maire) a voté en faveur de la fusion en juin. De même, la commission médi-

cale d'établissement (CME) s'est prononcée pour... Mais, aujourd'hui, certains médecins de Senlis ont le sentiment d'avoir été floués. C'est le cas du

docteur Costes, président de la CME et chef de service de la maternité. « Il n'y avait aucune autre solution que de voter la fusion car l'hôpital était à bout

de souffle en termes de personnel. On était en train de perdre toutes nos forces vives. Mais l'objectif était de créer une fusion équilibrée et bien répartie entre les deux sites, pas d'en déshabiller l'un au profit de l'autre. »

Des craintes pèseraient aujourd'hui sur l'avenir de la maternité de Senlis, qui réalise 2 000 accouchements par an et reçoit des mamans de l'Oise, mais aussi du Val-d'Oise et de Seine-et-Marne. Ce service est classé au niveau 2, c'est-à-dire qu'il est capable de prendre en charge des prématurés de 34 semaines, de plus de deux kilos. « Mais nous avons un problème de recrutement de personnel et notamment d'anesthésistes. On a l'impression d'une pénurie organisée », explique le docteur Costes. Le médecin va même plus loin : « On est en train d'asphyxier Senlis pour le faire mourir et transférer le personnel de l'autre côté, à Creil. »

Les manifestants demandent la création de pôles de référence pour chacun des deux sites. Des professionnels suggèrent de conserver à Senlis la chirurgie mais aussi des spécialités en médecine comme la nutrition, le diabète, la pneumologie ou l'oncologie. « Les blocs opératoires de Senlis sont neufs », rappelle Pascale Loiseleur, en soulignant qu'il y a eu 58 M€ de travaux achevés à Senlis, il y a trois ans.

C.G.